

# **UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES**



---

## **Rapport sur le Covid-19 au Burundi**

---

---

**Rapport de Novembre 2020**

---

**10/12/2020**

## **Introduction**

La situation de la pandémie en ce mois de novembre est principalement liée à un grand événement : l'ouverture de l'aéroport international Melchior Ndadaye. Cette voie d'entrée a tellement éclipsé les autres (terrestres) que la quasi-totalité des communications du ministre de la Santé sur la pandémie ne portait que sur les passagers arrivant par l'aéroport. Ainsi, de nouvelles mesures sont prises. Et, pour la première fois, le gouvernement publie un rapport général sur la gestion de la pandémie. Mais certains faits montrent que cette gestion reste problématique. Un constat étayé par un rapport du Forum pour le Renforcement de la Société Civile FORSC qui sort dans la foulée et qui constate des contradictions dans la gestion du Covid-19. Et, de même qu'au mois d'octobre, les statistiques liées à cette maladie sont sorties partiellement.

### **1. Ouverture de l'aéroport de Bujumbura et nouvelles mesures**

L'aéroport international de Bujumbura a rouvert le dimanche 08 novembre 2020. Il avait été fermé en mars 2020 suite aux premiers cas positifs du Covid-19. Le directeur de l'aviation civile, Emmanuel Habimana, qui procédait à cette réouverture, a dit que tous les passagers doivent respecter les règles de prévention contre le coronavirus. La décision de rouvrir a été prise à la suite d'une visite de la Commission mixte de gestion de la pandémie. Depuis, de nouvelles mesures pour la gestion des arrivées et la protection contre le Covid-19 ont été prises. Il s'agit notamment des prix pour les tests : 30 dollars pour les Burundais et 100 dollars pour les étrangers, contre 50 dollars auparavant, pour tout passager. Et tous les passagers arrivants doivent être testés et mis en quarantaine pendant 72 heures dans des hôtels sélectionnés pour les accueillir. Une autre mesure, qu'une certaine opinion a estimé tardive, est de mettre en isolement tous les passagers d'un avion, d'un véhicule ou d'un bateau, s'il y a un ou plusieurs cas positifs.

## **2. Une contestation gouvernementale qui interroge**

Moins d'une semaine après l'ouverture de l'aéroport, le ministre de la Santé, Thaddée Ndikumana, a déclaré que de nombreux passagers ont été testés positifs à leur descente d'avion, alors qu'ils avaient des certificats qui montraient qu'ils étaient bien portants. Et le ministre de déclarer : « *Nous allons protester et exiger aux compagnies de ne plus emmener au Burundi des personnes atteintes de Covid-19* ». Ce à quoi des observateurs n'ont pas tardé de réagir, sur deux niveaux : d'abord en estimant que le ministre fait un faux procès aux compagnies en question parce que ces dernières ne délivrent pas ces certificats, ensuite parce que le gouvernement lui-même n'est pas exempt de reproche sur ce point, l'INSP, Institut national de santé publique, ayant gardé le monopole du test du virus. Pour eux, l'objectif du gouvernement est de cacher la réalité sur cette pandémie qui « *serait plus grave que les autorités ne veulent le dire* ». Par ailleurs, indique certains experts de la question, une personne peut être saine au moment du test et développer les symptômes, qui étaient latents, quelques heures après.

## **3. Le rapport de la controverse**

Publié le 15 novembre 2020, le rapport sur la situation sur la réponse à la pandémie due au coronavirus (covid-19) est le tout premier rapport du gouvernement qui traite de la pandémie de manière exhaustive. Néanmoins, le rapport se contente de rapporter des chiffres et quelques mesures pour renforcer le contrôle du Covid-19 et n'accorde qu'une place infime à l'analyse. Selon le document, sur un total de 58 677 personnes dépistées 630 personnes ont été testées positives au coronavirus 2 (SARS-CoV-2), soit un taux global de positivité de 1,07%. Le rapport signale un seul cas décédé suite au Covid-19. Il confirme les différents rapports produits auparavant par le gouvernement. Les chiffres montrent un pic au mois de juillet qui correspond au premier mois de la campagne de dépistage de masse. Bujumbura mairie a la positivité la plus élevée. Un constat lié au fait que la campagne de trois mois s'était concentrée sur la ville. Parmi les mesures mises en place, le rapport cite notamment le screening dans

tous les 35 points d'entrée fonctionnels aux frontières avec la RDC, le Rwanda et la Tanzanie ainsi que la supervision dans les lieux de quarantaine avec un accent sur le respect de l'observance des mesures PCI (Prévention et contrôle des infections).

Le rapport a essuyé des critiques, surtout de la part de professionnels de la santé, dont certains n'ont pas hésité de le qualifier de mensonger. Des sources hospitalières en province Muyinga au Nord Est du Burundi ont rapporté par exemple que les structures de santé ont été débordées de personnes présentant les symptômes de la maladie et nombre d'entre elles en seraient mortes. Malgré les rapports de certaines directions de ces hôpitaux et centres de santé, poursuivent les mêmes sources, le gouvernement n'en a pas tenu compte. D'autre part, des infirmiers affirment avoir subi des pressions de la part de leurs directeurs, membres du CNDD FDD, parti au pouvoir, pour ne pas divulguer des informations passées sous silence sur des cas, probablement de Covid-19. Des assertions qui concordent avec le constat du rapport du FORSC, Forum pour le renforcement de la société civile.

#### **4. Un rapport qui sonne comme un contre rapport**

Dans la foulée du rapport gouvernemental, le FORSC, Forum pour le renforcement de la société civile, qui rassemble plus de 250 associations de défense des droits de l'homme, a, de son côté, sorti le Rapport **sur la gestion de la pandémie du Covid-19 au Burundi. Des contradictions dans la gestion de la pandémie du Covid-19 au Burundi**. Contrairement au document gouvernemental, celui du FORSC fait peu de cas des chiffres et centre son intérêt sur le déni qui a caractérisé le gouvernement de Feu Pierre Nkurunziza et ses conséquences, pour en arriver à l'attitude que le Forum qualifie d'irresponsable des nouvelles autorités.

Le rapport constate par exemple qu'« *Après l'ouverture de l'aéroport international de Bujumbura, le 8 novembre 2020, la communication du Ministère*

*de la santé autour de la pandémie se limite au niveau des passagers à cet endroit et fait fi de la situation de la maladie à l'intérieur du pays et sur les frontières, qui devient de plus en plus grave. »* Selon la plus grande plateforme de la société civile burundaise, le gouvernement du Burundi aurait une fois de plus exigé aux services habilités de ne pas continuer à révéler les véritables statistiques des victimes, pour donner l'impression qu'il a vaincu la pandémie. Concluant, sur ce volet, que le pouvoir du nouveau président Evariste Ndayishimiye se caractérise de plus en plus par des discours démagogiques dont les paroles ne sont pas liées aux actes concrets.

Covid-19 rime avec spéculation et criminalité. Toujours selon le rapport du FORSC : *« Malgré la fermeture des frontières d'avec les pays voisins, les mouvements de va et vient n'ont pas cessé et certaines autorités administratives et policières locales et les jeunes Imbonerakure continuent à recevoir et envoyer des personnes et des biens sur fond de spéculations financières, de corruption, parfois de vols suivis de crimes de sang. »*

Le réquisitoire du document produit par les défenseurs des droits de l'homme se poursuit pour enfoncer le clou : *« Malgré des postes de dépistage installés sur toutes les frontières, des personnes testées n'attendent pas 72 heures pour recevoir les résultats. Ils donnent de l'argent aux policiers et gardiens des frontières et s'éclipsent. Certains sont testés positifs alors qu'ils sont partis, selon des agents de dépistage contactés. »*

Les extraits choisis du rapport du FORSC confirment les propos et faits recueillis par l'Union burundaise des journalistes.

## **5. Des faits qui incriminent la responsabilité des autorités dans la gestion du Covid 19**

Pour commencer par le plus fréquent : le 28 novembre, trois personnes à bord d'un avion de la compagnie Kenya Airways sont testées positives. Parmi elles, Mireille Nikobamye, épouse de Jean-Marie Rurimirije, chargé des missions à la

présidence de la République. Celui-ci l'a immédiatement amenée à la maison, tandis que les autres ont été mises en isolement. Selon des sources proches de la présidence, Jean-Marie Rurimirije se serait juste contenté d'appeler les agents de l'INSP pour dire que, finalement, le test effectué sur son épouse était négatif.

Des témoignages de proches de personnes testées positives et enfermées et « oubliées » dans leurs chambres d'hôtels sont monnaie courante. A l'image de cette dame qui disait déjà faire le deuil de ses deux enfants venus de Belgique : « *Cela fait quatre jours que je n'ai aucune information concernant mes enfants. Je les ai à peine aperçus à leur descente d'avion, et on leur ordonnait de se presser dans le bus comme des criminels* ». C'était la dernière image de ses enfants qu'elle n'avait pas vus depuis plus de deux ans.









La colère gronde également chez les patients. C'est arrivé le 12 novembre. Quatre personnes en provenance de l'étranger ont protesté contre les résultats de leur test de Covid-19. Selon ces résultats, elles étaient positives au virus. Les concernés avaient été testés deux jours auparavant au centre de dépistage de Kobero sur la frontière entre le Burundi et la Tanzanie. En colère, les voyageurs ont même démoli la porte de l'hôpital provincial de Muyinga où ils avaient été conduits et enfermés pour subir les traitements.


Une source proche de l'hôpital a indiqué que les gens se méfient des tests qu'ils subissent, que ce soit à la frontière ou ailleurs. Un activiste des droits de l'homme parle, lui, de l'une des conséquences de la gestion principalement caractérisée par le déni de l'existence du virus dans le pays : « *Comment peux-tu nier l'existence d'une chose et prétendre tester son existence dans le corps des mêmes personnes qui t'ont entendu prononcer ces propos !* », s'étonne-t-il.

## 6. L'irrégularité dans la publication des statistiques persiste

En octobre, les statistiques qui ont été publiées couvraient deux semaines uniquement. C'est aussi le cas pour le mois de novembre dont voici, ci-dessous, les chiffres liés au Covid-19.

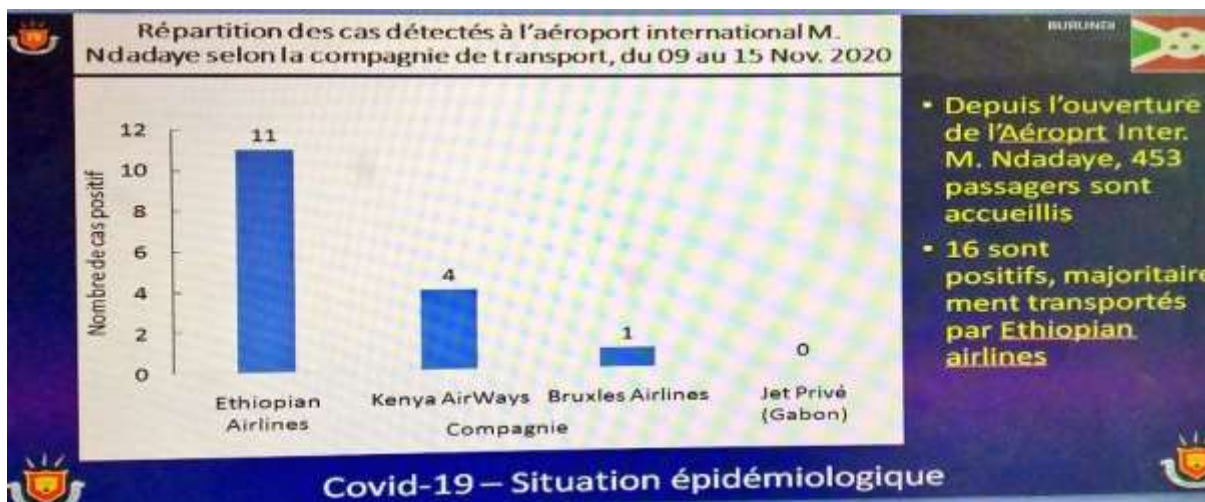
MSPLS		AMAKURU YA KORONA/MISE A JOUR SUR COVID-19/UPDATE ON COVID-19					BURUNDI	
		Semaine: Du 02 au 8 Nov. 2020						
Date	Site	Total reçu au triage	Total éligible pour le	Total prélevé	Déjà analysé	Total positif	Cas importés	Pays d'origine
02/11/2020	INSP	234	234	234	234	0	0	
	Bwiza Jabe	8	8	8	8	0	0	
	Muyiga (78 chauffeurs, 16 convoyeurs autres passagers) de 1/11/20	136	136	136	136	10	10	Tanzanie
	Makamba (Mugia 19 TDRs et 12 PCR)	31	31	31	31	0	0	
	Hôpital Gitega	1	1	1	1	0	0	
	<b>Total</b>	<b>410</b>	<b>410</b>	<b>410</b>	<b>410</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	
03/11/2020	INSP	221	221	221	221	1	0	
	Meziada (Soldats en provenance de Somalie)	195	195	195	195	0	0	
	Bwiza Jabe	44	44	44	44	0	0	
	Makamba (Mugia 121 TDRs dont 11 pos et 20 PCR)	138	138	138	138	0	0	
	Reziba (Hôpital Kira)	1	1	1	1	1	1	Norvège
	Ruyigi (535 rapatriés 368 testés dont 43 positifs au TDR)	535	368	368	368	0	0	
	Muyiga	167	167	167	167	3	3	Tanzanie-2, Uganda-1
	<b>Total</b>	<b>1301</b>	<b>967</b>	<b>967</b>	<b>967</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	
04/11/2020	INSP (Doat 11 militaires)	110	110	110	110	1	1	Somalie
	Aéroport international M. Ndabay	106	103	97	97	1	1	Suède
	Bwiza Jabe	12	12	12	12	0	0	
	Polycyb	1	1	1	1	1	1	Kenya
	Aéroport international M. Ndabay (6 veau le 3 avec SM)	30	30	30	30	0	0	
	Makamba (Mugia 23 TDRs dont et 13 PCR)	36	36	36	36	0	0	
	Muyiga	140	140	140	140	0	0	
	<b>Total</b>	<b>435</b>	<b>292</b>	<b>286</b>	<b>286</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	
05/11/2020	INSP	94	94	94	94	0	0	
	Bwiza Jabe	27	27	27	27	5	0	
	Makamba (Mugia 17 TDRs dont et 8 PCR)	25	25	25	25	0	0	
	Meziada	396	396	396	396	0	0	
	Muyiga (50 chauffeurs, 20 convoyeurs et 30 autres passagers)	100	100	100	100	0	0	
	Ruyigi (738 rapatriés)	738	426	426	426	2	2	
	<b>Total</b>	<b>542</b>	<b>1055</b>	<b>642</b>	<b>642</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	
06/11/2020	INSP (Doat 1 contact)	176	176	176	176	0	0	
	Bwiza Jabe	37	37	37	37	0	0	
	Makamba (Mugia 25 TDRs dont et 8 PCR)	33	33	33	33	0	0	
	Meziada (Soldats en provenance de Somalie 100 et 489 en preparati)	589	589	589	589	0	0	
	Kirando Gaseyi-Nemba	3	3	3	3	0	0	
		<b>Total</b>	<b>838</b>	<b>838</b>	<b>838</b>	<b>801</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
07/11/2020	INSP	94	94	94	94	0	0	
	<b>Total</b>	<b>94</b>	<b>94</b>	<b>94</b>	<b>94</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	
<b>TOTAL CUMULE SEMAINE</b>		<b>3620</b>	<b>3663</b>	<b>3237</b>	<b>3200</b>	<b>25</b>	<b>19</b>	
<b>CUMUL DEPUIS DEBUT CAMPAGNE (Contrôle y compris)</b>		<b>59751</b>	<b>56179</b>	<b>54723</b>	<b>54255</b>	<b>423</b>	<b>160</b>	

MSPLS		AMAKURU YA KORONA/MISE A JOUR SUR COVID-19/UPDATE ON COVID-19		BURUNDI
		<b>07-11-2020</b>		
	<b>Ibipimo vyose / Total de tests / Total Tests</b>			<b>56870</b>
	<b>Ibipimo vyo mw'isekeza/ Tests depuis la campagne / Tests from campain</b>			<b>54255</b>
	<b>Abanduye batowe mw'isekeza/Cas de la campagne/Cases from campain</b>			<b>421</b>
	<b>Abanduye bose hamwe / Total de cas / Total cases</b>			<b>612</b>
	<b>Abakize bose hamwe / Total guéri / Total discharged</b>			<b>549</b>
	<b>Abakirwaye bose / Cas actifs / Active cases</b>			<b>62</b>
	<b>Abitavyimana / Décédés / Deaths</b>			<b>1</b>

MSPLS		SURVEILLANCE DE COVID-19 AUX PAYS - SUIVI DES VOLS A L'AEROPORT EL NINDIYI			BURUNDI	
		SEMAINE DU 09 au 13 Nov. 2020				
Date	Vols	Nombre de passagers	Passagers testés	Positifs	Pays de provenance des cas positifs	Nationalité des cas positifs
09/11/2020	Ethiopian Airlines	36	36	0		
	<b>Total</b>	<b>36</b>	<b>36</b>	<b>0</b>		
11/11/2020	Bruxies Airlines	53	53	1	Belgique	Beige
	Kenya Airways	37	37	0		
	Ethiopian Airlines	19	19	0		
	Jet Privé (Gabon)	9	9	0		
	<b>Total</b>	<b>118</b>	<b>118</b>	<b>1</b>		
12/11/2020	Ethiopian Airlines	17	17	0		
	Kenya Airways	118	118	4	Portugal-1, Angleterre-1, Arabie Saoudite-1, Danmark-1	Burundaise-4
	<b>Total</b>	<b>135</b>	<b>135</b>	<b>4</b>		
13/11/2020	Kenya Airways	53	53	0		
	Ethiopian Airlines	25	25	1	USA	Americaine
	Ethiopian Airlines	46	46	0		
	<b>Total</b>	<b>124</b>	<b>124</b>	<b>1</b>		
14/11/2020	Ethiopian Airlines	39	39	10	Oman-4, Arabie Saoudite-2, Niger-1, Bourkina Faso-1, Mali-1, Zambie-1	Burundaise-9, Nigérienne-1
	Ethiopian Airlines	1	1	0		
	<b>Total</b>	<b>40</b>	<b>40</b>	<b>10</b>		
<b>Total semaine</b>		<b>451</b>	<b>451</b>	<b>16</b>		



MSPLS	AMAKURU YA KORONA/MISE A JOUR SUR COVID-19/UPDATE ON COVID-19	BURUNDI
<b>16-11-2020</b>		
Ibipimo vyose / Total de tests / Total Tests		62215
Ibipimo vyo mw'isekeza/ Tests depuis la campagne / Tests from campaign		59600
Abanduye batowe mw'isekeza/Cas de la campagne/Cases from campaign		450
Abanduye bose hamwe / Total de cas / Total cases		641
Abakize bose hamwe / Total guéri / Total discharged		575
Abakirwaye bose / Cas actifs / Active cases		55
Abitanyimana / Décédés / Deaths		1



Les statistiques ci-haut ne concernent donc que les deux premières semaines du mois de novembre 2020. Elles émanent du ministère de la Santé qui, au moment de la rédaction du présent rapport, n'avait pas encore publié les chiffres relatifs aux jours restants du mois.

Le même constat que pour le rapport de la période de septembre-octobre se dégage : les cas importés sont de loin plus nombreux que les cas locaux. La moyenne de tests hebdomadaire est de 2 500 pour les deux semaines considérées. Ce qui indique une évolution de 500 de plus par rapport à la période précédente. Un fait qui s'explique sans doute par les prélèvements effectués à l'aéroport international Melchior Ndadaye.

### **Conclusion**

Le gouvernement garde le cap dans sa gestion problématique de la pandémie du Covid-19. Mais le mois d'octobre a néanmoins connu des faits significatifs : la réouverture de l'aéroport international Melchior Ndadaye et la publication d'un rapport général sur la gestion de la pandémie. Mais ces mêmes faits n'ont fait qu'accentuer la démonstration des lacunes dans cette gestion et des communications « insensées », selon certains observateurs dont l'une des conséquences est une certaine défiance et un discrédit de la politique mise en place pour contrer la pandémie. Le rapport gouvernemental s'est vu de manière presque simultanée contredit, point par point, par un autre rapport sur le même sujet produit par FORSC, un acteur éminent de la société civile burundaise. Les faits démontrés par le deuxième rapport s'accordent avec le constat de l'UBJ, selon des témoignages et faits observés par cette dernière.